

JOGG - INFO

2007 - 1



Déci - Jogg 2007 : jour de gloire pour Thierry et une partie des Schtroumpfs du Jocel



Foulées San – Priotes 2007

« *Elles furent à tout casser* »

Magnifiques, athlétiques, bucoliques, médiatiques, mirifiques... En un mot : exceptionnelles... Les Foulées San-Priotes 2007 ont, tout simplement, dépassé toutes nos espérances.

En fait, ce fut l'édition de toutes les surprises... très bonnes dans leur écrasante majorité... et quelque peu inattendue pour l'une d'elle. Mes canailoux, on a trouvé plus voyou que nous. Tenez-vous bien, un concurrent est venu avec son dossard de l'an passé... pour courir sans casquer et prendre son pied sans bourse délier... moralité, il n'a pas été classé. Poil au nez !

Cela dit, vous le savez tous, c'est surtout le plus beau des records qui est tombé : celui de la participation. Certes, devant le nombre des pré-inscriptions, on s'y attendait. Mais, de là à penser qu'il allait être écrabouillé... l'aurait fallu s'ébouillanter la cafetière. Et pourtant, de 736 inscrits en 2004, on est passé à 949, soit un gain de 213. Phénoménal, c'est clair (chazal) !... Abracadabrantesque... notre Panetta était dans tous ses états. Vrai politique, il disait oui à tout le monde, faisait des promesses et se tapait sur les fesses d'allégresse. «Quelle bassesse, votre altesse». Et puis, océan de tristesse, il pensa à son... tiroir-caisse. Notre ami Kaïs Bouziane s'était, il est vrai, offert le record des 10Km. Comme il est un président de parole, le Roland a cassé, tout sourire... notre tirelire

Autre record qu'il a apprécié, le nombre des féminines qui, pour venir se défouler, 'avaient abandonné leurs tâches ménagères' - c'est lui qui l'a dit (*) – ce nombre avait encore progressé.

Tiens, le nombre des médias... lui aussi avait gonflé... ce qui fit que l'arrondi des hanches qui, en ce dimanche de concurrence, s'accrochait aux branches et à son micro –mon Mimi Nicolas bien évidemment- eut beaucoup de mal à faire entendre ses mâles accents... d'autant plus, qu'à deux pas de lui, sur le même podium, de la musique couvrait son pipo... en toute harmonie.

A l'intérieur du Gymnase, bien au chaud (précision de Miguel-de-la-Palette), notre ami Bally auprès de tous se dispensait comme l'amour d'une mère («*pain merveilleux qu'un Dieu partage et multiplie*»), ne cessant de répéter : «Quelle super idée il a eu notre Domi Maillet de modifier l'arrivée... Ce fut un plaisir de voir arriver les coureurs de loin, en plus cela a donné lieu à des sprints conviviaux mais acharnés... Et puis, il faut saluer les bénévoles hors club qui nous ont aidés, z'ont été phénoménaux» (comme Chazaux). « Un esprit sain dans un club sain... telle est la clé de notre réussite » ça aussi, mes petits, c'est Bally qui l'a dit.

Toujours un peu marginal, c'est vital pour un cérébral, Mic Butin tint, dès le lendemain, à préciser : « Moi, je ne me félicite pas, car j'ai été beaucoup moins performant que l'an passé puisque les résultats des courses n'étaient sur le site qu'à partir de 17h30. Mais, je n'ai aucun remords car j'ai pu assister à un repas qui était particulièrement joyeux avec, en prime, la chanson «*Jocel Eternel*» du duo Flo/Domi et une remise des récompenses du challenge JOCEL organisée de mains de maître... et bravo à Gigi qui a sauvé la remise des prix en établissant manuellement les classements catégorie par catégorie ».

Tout cela scribouillardisé... Soyez-en certains, mes vauriens de copains, nous sommes des gens de bien... Nos Foulées ne sont pas seulement l'œuvre de déjantés. Renommées, elles font pas rigoler
 (*) *Allez, c'est pas vrai. Lui, il est bien trop malin et coquin pour se mettre dans un pétrin féminin*



« JOCEL ÉTERNEL »

Ce fut un grand moment, avec quelques éclats de rire déments tant l'instant fut charmant.

A l'issue du traditionnel repas amical qui marque le final de nos Foulées... accompagnée au clavier par Jacky Perez, soutenue au micro par Dominique Maillet... et sur des paroles d'elle même... Flo Sanchez, notre chanteuse de Pop-Rock, interpréta un étonnant « Jocel Eternel » sur l'air de « Aux Champs Elysées » du regretté Jo Dassin.

Pour vous déridier les doigts de pied et afin de ne plus jamais l'oublier... voici, ci dessous « Jocel Eternel »... de notre toute belle Damoiselle.

<p>A Bandol ou à Millau, De Barcelone à St Malo, Ils ont tous leurs baskets, Du soir au matin... Et toujours prêts pour s'entraîner Pour s'entraider et puis s' marrer. C'est un club vraiment zinzin : Les Joceliens</p>	<p>Pour un méchoui ou un loto, Un super bal ou une rando , On peut compter sur notre troupeau, De San Priots... Faut papoter, faut gigoter, Faut s'activer pour les Foulées C'est la clef du succès, Pour y'arriver. <i>REFRAIN</i></p>
<p style="text-align: center;"><i>REFRAIN</i></p> <p>Jo... cel éternel, club... universel Au soleil sous la pluie, A midi ou à minuit Il y'a tout c'que vous voulez Pour vous éclater</p>	<p>Toujours unis dans les coups durs, Baisses de régime et p'tites blessures, Y'a jamais d'usure, Chez ces purs et durs. Chacun son rythm' et son envie, On est tous là pour le plaisir. Tout simplement ne pas grossir, Ni trop mollir. <i>REFRAIN</i></p>



Pendant que le Tout-Jocel et ses nombreux amis suaient sang et eau pour que les Foulées 2007 soient irréprochables, certain se la coulait douce... à Venise, à l'occasion du Carnaval...

Une escapade qui me permet de me gondoler en toute impunité... Eh... Pour une fois qu' une femme pouvait m'encadrer... j'allais me gêner !... Pour immortaliser l' événement, je me suis même laissé mettre en boîte... par mon épouse (of course). Allez mes pitchounets faudra me pardonner

... Ainsi que vous l'avez remarqué, c'est avec le maillot du Jocel que je me suis exhibé auprès de cette pépée masquée..

HOMME DE L'ANNÉE :

L'informe à tic... c'est Mic



Avec lui, notre Jocel bien aimé est entré de plain pied dans le XXI^e siècle. Mais oui, on ne le dira jamais assez... sans lui, notre club de paumés n'aurait jamais atteint la notoriété qui est désormais la sienne. Grâce à lui –à lui- le Jocel est connu aux quatre coins... de notre hexagone (qui en a 5... de coins-coins).

Alors, et même si les jeux de mots insolites, que je débite, à la limite du licite, l'irritent et m'incitent très vite à me faire toute 'petite'... je me dois, aujourd'hui, de le couronner homme de l'année... Un hommage émérite qu'il mérite de suite, et que j'agite pour la conduite et la réussite de son... site !... Ouf, ça y est, c'est dit... je vous ré-invite donc pour une visite de *jocel.fr* 'notre' site..

Au fait, mais vous l'aviez deviné, c'est du grand Michel Butin que je cause... un informaticien des plus malins... qui nous fait grand bien. Cela dit, le plus simple est de lui laisser la parole, car il vient de consulter les statistiques sur les visites de 'notre' site. Comme elles sont assez étonnantes, il les porte à notre connaissance. Ces statistiques... elles sont à faire pâlir tous les mécréants qui douteraient de l'efficacité d'Internet en terme de communication...

Tenez-vous bien... « Pour la période de mars 2005 à février 2006, notre site avait reçu environ **5500** visites... dont **2000** au mois de février grâce aux Foulées San-Priotes. Un an plus tard, pour la même période, nous en avons **16500**... dont **5400** en février! Sur ces 16500 visites annuelles, il faudrait déduire ceux qui tombent par hasard sur notre site (difficile à estimer : entre 2 et 6 % environ) ».

Et Michel, très honnête, d'ajouter : « Je suis stupéfait par une telle progression que la simplification de l'URL à <http://jocel.fr> ne peut expliquer à elle seule (...). Le record journalier de 400 et des poussières de février 2006 a également été pulvérisé cette année avec 750 visites le lendemain des FSP ».

« Les 5400 visites de février ont été faites à partir de 1710 points de connexion différents (dans une entreprise en réseau avec la même IP, un seul point est retenu même s'il y a plusieurs postes – par contre la même personne peut consulter notre site sur son lieu de travail et chez lui, soit deux points de connexion différents)... En moyenne sur l'année, 13 pages sont chargées par visite. En février, avec la parution des résultats et des photos de la course, on se situe beaucoup plus haut... A noter que j'ai ajouté un compteur sur la page d'accueil du site, ceci il y a une dizaine de jours (NB : le 20 février). Il affiche, au 3 mars, déjà plus de 1500 connexions. Au cours d'une même session, une personne qui vient plusieurs fois sur le site n'est comptabilisée qu'une seule fois ».

Tout cela précisé, notre homme de l'année, que mille fois il convient de féliciter et remercier, tient à souligner : « Il est clair que ces chiffres m'encouragent à continuer encore quelques temps la gestion de notre site. Cependant, si quelqu'un souhaite m'aider ou même me remplacer, il sera le bienvenu »...

Mic... misère de nous, nous te prions à genoux, ne nous fait pas ce coup.

Qu'il est mimi Domi

... et dire qu'il est "parti" pour élever des moutons !

Co-fondateur et premier président du Jocel, notre 'piti Domi chéri' vient, juste retour des choses... et de son dévouement, de connaître une fabuleuse heure de gloire... et de vivre un bien bel événement.

A l'occasion de la remise annuelle des trophées de l'Office Municipal des Sports de St Priest, il a reçu un splendide challenge pour l'ensemble de son œuvre : la création du Jocel et le lancement des Foulées San Priotes, un club et une manifestation unanimement reconnus... Challenge qui lui fut remis par Martine David, députée-maire en personne, en présence de M. Champenois, adjoint aux sports.

Témoignage indiscutable de sa promotion sociale, Martine David (pour la photo) lui glissa la main sur l'épaule après lui l'avoir passé dans le dos... mais fidèle à lui même Domi resta de marbre...



A la retraite –il me l'a dit- il prévoit d'élever des moutons, pour avoir plein de bébés moutons... et leur tondre la laine sur le dos ! Mais non, il n'est pas comme cela notre Dodo. Ce qui est sûr, c'est qu'il a déjà un terrain à côté d'Anse et qu'il a arrêté de fumer le 31 janvier dernier.

Et oui, il n'y aura pas de volutes dans la cahute de notre future brute hirsute.

* * * * *

Elle a les crocs... Janou



Au beau milieu des grandes vacances de l'an passé, elle nous est arrivée, un soir, toute timide... comme une gazelle effarouchée... les yeux baissés, les genoux serrés... Depuis, à grandes foulées, elles ne cesse de nous narguer... et de me larguer.

Voulant se rapprocher de la grand' ville, et de son travail, elle venait de quitter un club de champions : celui de Saint Sym d'Ozon. Le temps de s'adapter, de se faire accepter et Janine Montangon commença à nous montrer la beauté de ses talons... Vous l'avez compris... elle devant et nous derrière !. Et puis, en toute discrétion, elle reprit la compétition... alignant X secondes places... à tel point que Mic Butin surnomma Poupou notre amie Janou... référence, bien sûr, à Poulidor.

Mais, cette année, changement de braquet... et c'est à Jalabert, le grand Jaja, que notre trésor d'informaticien (que notre butin) a tenu à la comparer.

Et oui, dès sa première sortie 2007 –la Grimpée des Monts d'Or- Janou s'appropriä la plus haute marche du podium V2 F, 1^{ère} sur 14 concurrentes... devançant même au scratch et notre Mobylette et notre Guytou ; un trio qui réalisa un solide tir groupé. Sur plus de 600 participants, Janine se classa – 306° en 2h 15' 13" (1° V2F)... devant : -307° : Christian Hammada (Jocel) 2h 15' 17" (47° V2H) - 308° : Odile Freney (UL1) 2h15'18" (2° V2F) ; -309° : Guy Rodriguez (Jocel) 2h 15' 33" (48° V2H).

Depuis, elle a même récidivé... à Déci'Jogg. Faut dire qu'elle a les crocs, Janou... et un bien joli coup de fourchette... C'est-y pas mignon ?... Elle est tro-gnon... la petite Montangon.

-PAR ICI LES SORTIES-

Trail Givré de Montanay : fallait une sacrée santé... Organisé le 12 février, ce trail, dont le parcours emprunte pour partie le site classé de la rivière des Echets, ce trail donc s'est, une nouvelle fois, montré très, très sélectif... Loin, très loin derrière son homonyme prénommé Eric, notre Christian Mercier, pour résumer sa course, se contentait d'un : « ça vous tue son homme, un truc comme ça ». Il n'en demeure pas moins que 423 concurrents franchirent la ligne d'arrivée... et que les 20 bornes affichées au menu furent avalées en 1h 09' 10'' par Eric Mercier, et en 1h 24' 58'' par la Berjallienne Josette Collomb, une V2 F qui se permit de mettre au pli toutes les V1 F et les seniors F... Côté Jocel, à souligner la 2^{ème} place en V2 F de notre Miss Janou... à quelque 19', il est vrai, de J. Collomb... certes, mais toutes les filles qui se déhanchent en p'tits shorts n'ont pas remporté le marathon d'Honolulu et quelques autres comme Josette.

Classement des 'Jocel' : -92° Denis Wolf, 1h 28' 54'' -146° Michel Bourgeay, 1h 34' 11'' -220° Guy Rodriguez, 1h 41' 03'' -Janine Montangon, 1h 43' 47'' -258° Christian Mercier 1h 44' 22''

Déci-Jogg : Camille frôle les 15 km/h... Epreuve proposée le 25 février (soit une semaine après nos FSP), Déci-Jogg vit exactement 20 Joceliennes et Joceliens se défouler tout autour du Grand Large. Un effectif respectable qui permit à votre club préféré d'avoir les honneurs du podium à l'issue de la remise des prix. Mais cette manif, vous le savez, comptait pour notre Challenge. Si le ciel se montra souriant, Mister Eole se montra plutôt cinglant sur la seconde partie de ce 10km... Ce qui n'empêcha pas notre ami Heidet de boucler son parcours en 14,97 km/h...Chapeau Gone... Ce qui n'empêcha pas, non plus, notre infatigable Janou Montangou de terminer première de sa catégorie en 48' 24''... Chapeau Miss.

Classement des 'Jocel' : -22° Camille Heidet, 40' 05'' -42° Marc Moyne, 42' 32'' -52° Ludovic Smanio, 43' 19'' -58° Eric Moissonnier, 43' 43'' -62° J-P Namouric, 44' 14'' -74° Damien Butillon, 45' 12'' -80° Guy Rodriguez, 45' 38'' -87° Serge Chancelade, 45' 57'' -91° David Duplaix, 46' 28'' -94° Iwan Rusli, 46' 44'' -115° Christian Mercier, 48' 16'' -116° Thierry Piazza, 48' 20'' -118° Janine Montangon, 48' 24'' -135° Carole Béal, 49' 29'' -154° Lucien Plané, 50' 47'' -162° Noël Moissonnier, 51' 09'' -194° Benjamin Lamattina, 54' 19'' -Michel Seveyrat, 1h 00' 05'', 232° Simone Morel, 1h 02' 13'' -245° Christiane Bataille, 1h 06' 50''.

Semi de Bourg-en-Bresse : plumée notre 'poulette'... C'est encore, petits voyous, de Janou que j'ai vous parlou... tout mon saoul... ça vous en scotch un coin, hein ! Et oui, elle était partie dressée sur ses ergots (tant pis pour son égo), bec en bataille et ailes déployées... Elle voulait faire de son mieux et faire des envieux en rêvant d'exhiber ses gambettes sur le podium des poulettes de Bresse. Allez, ce n'est pas la peine d'en douter, pour la énième fois, elle s'est donnée... mais elle a échoué. Qu'elle en soit pardonnée... « C'est simple, y'avait des filles plus fortes que moi. Je ne regrette rien ». Rendez-vous très côté, le Semi de Bourg (ainsi que son 10km) attire, chaque année, de jolies pointures ... et quelques Joceliens. En fait, ils se retrouvèrent... n'oeufs, nos amis (ies), pour une bien joyeuse omelette : 6 sur le 21 et 3 sur le 10.

Classement des 'Jocel' ** 21km** : -246° Ali Lahimar, 1h 34' 11'' -3870 David Duplaix, 1h 39' 57'' -488° Janine Montangon, 1h 43' 28'' (5° V2F) -535° Richard Déal, 1h 45' 21'' -559° Christian Mercier, 1h 46' 34'' -872° Benjamin Lamattina, 2h 01' 27'' **10km** : -157° Eric Moissonnier, 42' 36'' -278° Noël Moissonnier, 47' 40'' -419° Marie-Pierre Jomard, 53' 55''

----- Sainté - Lyon 2006 -----

Classement des 'Jocel'.- Sur 2223 arrivants en 'individuel' : -171° Didier Payet, 6h 42' 32'' -424° Denis Wolf, 7h 19' 53'' -1092° Carole Béal -1093° David Duplaix -1094° Robert Méziane -1095° Jean-Pierre Namouric tous les 4 en 8h 27' 10'' -1180° Serge Chancelade, 8h 36' 41'' -1250° Michel Bourgeay, 8h 42' 43'' -1487° Alain Alison, 9h 05' 36'' -2033° Florence Sanchez, 10h 31' 23'' -2124° et cuillère de bois du Jocel Michel Liabeuf, 11h 13' 19''

(Lire ci-après la « galère de Robert-le-Corsaire »)

Sainté-Lyon 2006

En galère avec Robert-le-Corsaire... et ses partenaires



La Sainté-Lyon et le Jocel... c'est un peu : «Je t'aime... moi non plus» de Gainsbard.

Avant, pendant et après... les guerriers et guerrières du Jocel n'en finissent pas de 'clavioter' sur cette phénoménale organisation. Et, chaque année, on les voit revenir, tout sourire, pour le plaisir.

Le 3 décembre 2006, ils étaient onze exactement à s'être inscrits en "individuel": Carole Béal et Florence Sanchez d'une part... Alain Alison, Michel Bourgeay, Serge Chancelade, David Duplaix, Michel Liabeuf, Robert Méziane, Jean-Pierre Namouric, Didier Payet, Denis Wolf d'autre part. Si pour deux d'entre eux -les 2 vrais de vrais- ce fut, non pas une partie de plaisir, mais une virée nocturne à classer parmi les très bons souvenirs... pour les autres, enfer et damnation, le plus dur fut de retenir les chapelets de jurons qu'ils avaient tendance à égrener.

Cela dit, votre Jogginfo, qui ne manque pas de moyens, avait un envoyé (très) spécial au cœur de ce bataillon de joyeux Gnafron... en la personne de Robert-le-Corsaire, ce Méridional, un peu bancal, qui lorsque l'OM s'emballa nous pompa le bocal.

« Souffrir pour le plaisir, voici ce qui nous a fait courir... Enfin, pour être honnête : nous a fait courir, trotter et même marcher tête baissée. Mais, le plus important était de terminer entier... et nous y sommes arrivés ».

« Une Sainté-Lyon, soyons sérieux, ça se prépare plusieurs mois à l'avance. En ce qui nous concerne : Carole, Florence, David, Jean-Pierre et moi, cela faisait quelques mois –à la rentrée de septembre pour être exact- que nous nous étions lancés le défi de participer à cette course mythique. Nous savions, par ailleurs, que nous ne serions pas seuls, que Bourgeay, Alison, Wolf... avaient également décidé d'y participer. Heureusement que Liabeuf ne nous avait rien dit, on en aurait fait pipi... c'est un génie, le petit !».

« C'est ainsi, préparés de main de maître –oui, faut que je me méfie, il est plus grand que moi- par coach J.P.N., que nous nous sommes retrouvés à Sainté, au beau milieu de la nuit du 2 au 3 décembre 2006, réunis pour cette "petite balade de 68 Km". Au début, sans doute pour nous donner chaud et nous forger un gros moral, nous restons ensemble... Cinq Joceliens, c'est mieux que rien... au milieu de ces milliers de "fadas", comme nous partis pour cette drôle d'aventure. Après une demi-heure, Florence décide de ralentir... et, quelques kilomètres plus loin, c'est David qui décide de partir devant... en éclaireur, qu'il nous dit. C'est donc à trois, Carole, JP et moi, que nous nous retrouvons dans la nuit. Très concentrée, Carole se fait peu bavarde, mais nous sommes contents d'être auprès d'elle. Des trois, aucun n'a fait de projet, si ce n'est celui de rester ensemble. Nous avons le moral... »

« Au contrôle de Saint-Christophe-en-Jarez, nous avons la surprise et le plaisir de trouver Anne et Christian qui sont venus nous encourager et nous mettre en boîte... ou plutôt nous prendre en

photos. C'est donc, sereins et en toute confiance que nous repartons. Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes et c'est vraiment un spectacle magnifique que nous offre ce serpent de lumière (formé par les lampes frontales) qui traverse la campagne endormie. Mais, si la course est belle elle est devenue très, très dure, car la pluie et la boue ont fait leur apparition. Ici et là, on patauge dans la gadoue et les appuis sont moins évidents. Ce n'est pas la galère, mais, ç'en a comme un avant-goût. Si nous en suons, nous savons que nous ne sommes pas les seuls... Le malheur des uns... ne fait toutefois pas notre bonheur ».

« Peu après Soucieux-en-Jarrest, nous remarquons un grand gaillard qui, un sac à dos... plus vraiment sur le dos marche péniblement le long de la route... et nous reconnaissons notre ami David qui essuie un gros coup de fatigue... Cinq six mots pour charrier le Goliath sans Jarrest... et nous le reprenons, comme un pote, dans notre "train-train". A partir de cet instant, c'est décidé, nous finirons 'tous ensemble, tous ensemble'... unis comme les doigts d'une main, dont le pouce a dit... pouce, songeant à notre Flo-Flo que nous avons abandonnée. De fait, cette décision nous redonne le moral. Se sentir unis, en certains moments : ça fait du bien... car mis à part Jean-Pierre qui avalait les kilomètres sans paraître fatigué, nous en avons, nous autres, "plein les baskets". Carole ne parlait presque plus... et quand on sait qu'elle n'est pas grande bavarde... ça donne une idée. Quant à moi, votre Bébert de fer, je pense que si j'avais été seul, j'aurais sûrement abandonné ».

« Les minutes, les demi-heures passeront comme un bien vilain brouillard. Et puis, enfin... sur le matin, nous commençons à voir notre bonne ville de Lyon (mais oui, Michou, j'ai dit 'bonne ville de Lyon'...pas mal pour un supporter marseillais!... oui, mais c'est sans doute la fatigue). Les lumières de la ville du même nom nous donnent du baume au coeur. Encore quelques kilomètres et surtout quelques escaliers (bonne mère que ça fait mal aux jambes)... C'est enfin l'immense joie de l'arrivée. Pour les besoins de la photo nous terminons tous les quatre sur la même ligne... Anne, Christian et Ali sont là pour nous accueillir et nous féliciter. 8h 27 mn et quelques secondes... allez, ce n'est pas si mal, et l'on se dit au fond de nous, et même tout haut, on se dit que, malgré les douleurs et la nuit. On a réussi à couvrir une distance qu'il y a encore quelques temps en arrière je ne pensais pas à ma portée. Et puis, aussi, le fait d'avoir participé à une superbe expérience humaine avec notre petit groupe de quatre m'a apporté beaucoup de plaisir. Mais oui, souffrir en se réconfortant mutuellement constitue un sacré plaisir ».

« Cela dit, à l'arrivée, nous avons eu de grosses pensées pour tous les Joceliens... mais surtout, je l'avoue, pour Florence. Eh, on a un cœur et... des sentiments. A ce moment là, nous ne savions pas que Denis et surtout Didier avaient fait des temps canon et que Philippe Rémond, le vainqueur, avait terminé en 5h 53 !... Qu'à cela ne tienne, il n'aurait pas fallu nous pousser beaucoup pour que l'on entonne 'La ballade des gens heureux ».

Robert MEZIANE

Avec Flo... le dimanche soir !... Juste avant de se mettre au lit, ce dimanche 3 décembre 2006, Florence Sanchez tint à nous envoyer un mail : « Oui, juste un petit mot pour dire que la Sainté-Lyon n'a absolument rien de 'magique'. Non, elle est 'inoubliable', c'est le seul terme que je trouve à dire... Mais, c'est la première et dernière fois que je la fais en solo... C'est uniquement pour cela que j'ai tenu jusqu'au bout... 3h40 pour effectuer les 30 premiers kilomètres et... 6h 50 pour faire le restants... c'est du délire complet. Sur ce je vous souhaite bonne nuit : je suis un tout petit peu fatiguée et j'ai mal aux pieds ».

Et, une semaine après... avec Michou-Bidou !... Michel Liabeuf, c'est pas un rapide, mais on peut toujours compter sur lui pour obtenir quelques confidences. « J'ai mal partout. J peux plus rien faire du tout ! Déjà qu'en temps normal... Vouai mon gone, c'était la quatrième fois que je m'la tapais cette gueuse. Dire qu'elle m'a fait jouir, serait faire preuve d'une bien trop grande éducation... Une semaine après, j'en ai encore plein le fion. Cette Sainté-Lyon, elle n'a aucune tendresse pour les fines fesses. A mi-parcours, j'ai attrapé mal au genou gauche, ce qui m'a empêché de courir... mais la marche à pied, moi j'aime bien... comme certains... et puis moi, je ne m'arrête pas, en cachette, pour prendre les transports en commun... Cela dit, je ne pense pas qu'il y aura une cinquième fois. Quoi que... histoire de renvoyer le Père Nicolas, dans ses plantations... biner, c'est bon pour un jardinier »

LA VIE DU CLUB

Encore des petits nouveaux

Plume d'hirondelle, le Jocel est éternel... c'est mamzelle Florence qui l'a écrit et chanté. Pas de problème donc, c'est la vérité... Eh, la vérité ne sort-elle pas de la bouche des enfants?... Alors, quand il s'agit d'un si bel enfant... dont la bouche, pas farouche... Oui, mais pas touche, c'est louche.

Le Jocel donc est éternel... et fort convivial comme notre 'G-roland' de président (vous n'avez pas remarqué qu'il va de moins en moins vite, même s'il a perdu, PARAIT-IL, quatre kilos... comme notre bon Roland aime à la déclamer). Ce qui est sûr, c'est que ce club de garnements bon-vivant attire et retient de plus en plus de fêlés des doigts de pied. Dans le dernier Jogg-Info, on avait découvert que de mai 2006 à novembre 2006, ce ne sont pas moins de 16 recrues qui avaient été enregistrées... 16, dont un Américain et six jolies madames !. Et bien, depuis, il y a encore de nouveaux visages : 8 si je n'en ai pas oubliés... 8 dont 2 non coureurs. Et je ne compte pas la Section Randonneurs qui, petit à petit, trouve son bonheur. Par ordre alphabétique ce sont : Odile Moyne et Anne Rollin puis Kamel Bouinoual, Damien Butillon, Thierry Dechelle, Marc Moyne. Les 2 non coureurs étant Raymond Charras et Jean Villanueva.

Anne Rollin.- De loin, le dimanche matin, à Parilly, elle nous a regardés faire les malins après nos entraînements de coquins. Cela a duré deux bons mois. Ensuite, tout doucement, elle s'est approchée avec Odile, sa copine... Un jour, elle est restée parce qu'elle nous trouve marrants... enfin certains... Cela dit, si vous voulez lui faire plaisir, offrez lui des dés à coudre. Elle les collectionne : «ça ne prend pas beaucoup de place, et puis, avant, je tricotais beaucoup». Maintenant donc elle tricote des gambettes. «Oui, à Parilly, j'aime bien, d'autant, qu'en son temps j'ai fait du cheval ... Et là, y'a des chevaux et... des bourricots». Que ceux qui se reconnaissent... s'écrasent.

Kamel Bouinoual.- Si, chez nous, y'en a des qui font de la flûte... mon pote Kamel, lui, est un vrai saxophoniste qui s'exerce aussi à la guitare. La musique est sa grande passion avec, non plus le triathlon, mais la course à pied. Pendant 8 années, il a enchaîné nage-vélo-course à 'St Priest Triathlon' et puis, il s'est un peu cassé. Camille Heidet étant son grand copain, il l'a donc suivi où vous savez... Depuis, c'est le meilleur d'entre nous... Petite confidence, Kamel adore voyager et connaît déjà l'Angleterre, la Grèce, le Maroc, l'Espagne, le Canada... et rêve désormais d'aller en Nouvelle-Zélande. Enfin, il me l'a dit, il aime tous les sports, sauf le foot... Le foot, c'est pas le pied !.

Damien Butillon.- Au mois de septembre 2006, Damien est passé devant notre stand, au Forum des Associations... et a craqué devant les athlètes en maillot (c'était pourtant pas les plus beaux) qui s'y trouvaient. Il a réfléchi et il a fléchi... lorsqu'il a vu le petit bedon en forme d'édrédon-don-don de Roland. Devant un tel président, l'ivresse des hauts sommets n'a pas fait le poids... oui, le poids mon président. Adieu le ski de fond, la haute montagne, le Mont Rose en Italie et tutti quanti... Mais attention, il court vite le Damien, et puis, cet homme, qui a couché en igloo dans la Vanoise, n'a pas froid... aux yeux !. Faut le prendre au sérieux.

Thierry Dechelle.- Lui aussi, il adore la montagne, le ski, l'escalade, les longues randonnées, la plénitude des hauts sommets... mais voilà, pour notre bonheur, il travaille à la SNCF et aime bien le Petit Maillet, le désormais champion des trains-trains de sénateur. Domi ayant fait des pieds et des mains, Thierry l'a suivi... au Jocel... parce qu'il recherchait «le plaisir dans l'amateurisme»... Avec nous, il est servi... ce qui ne l'empêche pas de rêver à un traiking insensé en Amérique du Sud. Quant à sa philosophie, elle est simple : «dans la vie, il faut toucher à tout» ... Joceliennes, méfiez-vous !.

Dans le prochain Jogg-à-Gogo, nous vous présenterons Odile et Marc Moyne... que nous n'avons pu joindre, vu qu'ils étaient partis à l'île Maurice rouler des mécaniques... l'est garagiste le Marco!. Nous épingleurons aussi les 2 non coureurs : Raymond Charras, l'as de la vidéo, et Jean Villanueva... un very big informaticien qui... après une vingtaine d'années de métro-boulot-dodo a tenu –mais oui, mais oui- à chausser des baskets !.

** JOGGILES 2006: clin d'œil dans le rétro **

